



Extrait du Association pour l'Économie Distributive

<http://www.economiedistributive.fr/Du-concret-tout-de-suite>

Une autre voie

Du concret tout de suite

- La Grande Relève - N° de 1935 à nos jours... - De 1976 à 1987 - Année 1987 - N° 854 - mars 1987 -

Date de mise en ligne : mardi 21 juillet 2009

Date de parution : mars 1987

Copyright © Association pour l'Économie Distributive - Tous droits réservés

Voici un peu plus de deux ans que j'ai fait connaissance avec le Distributisme. Je me rappelle cette période d'enthousiasme. Je venais de rencontrer des gens qui ayant une analyse de la situation allant dans le même sens que la mienne, me proposaient en plus LA SOLUTION. Devenant immédiatement un distributiste convaincu, je constatais à la fois l'acharnement général à diffuser la proposition et le découragement devant le soi-disant peu d'impact de nos thèses (peut-on le mesurer ?). Cherchant à saisir les causes de cette situation, je comprenais qu'il n'est pas possible de passer brutalement d'un système économique à un autre, techniquement et humainement parlant. Je pensais donc qu'il fallait procéder par étapes et proposais de travailler sur ce thème au sein d'une commission sur les mesures de transition.

Une mesure de transition

Un des axes suivis par la commission tourne autour de cette question : Quelles réponses pourraient apporter des conseillers municipaux distributistes, majoritaires dans leur commune, aux contradictions du système que nous connaissons actuellement ? Pour l'instant, nous n'avons pas trouvé cette réponse. Il semble que les pouvoirs d'un conseil municipal restent enfermés dans les carcans du système et ceci explique qu'en aucun endroit ne soit appliquées des mesures distributives. Mais nous nous sommes aperçus que notre recherche tournait autour d'une notion géographique, la commune, et que nous pouvions considérer notre démarche sous un autre aspect, celui de notre temps. Actuellement, les systèmes économiques sont appliqués à l'intérieur des frontières qui délimitent les nations. Pour changer l'ordre économique d'une nation il faut être au pouvoir. Mais il serait peut-être plus facile de se soustraire au système une heure par jour, puis deux, puis trois... jusqu'à ce que notre système soit prépondérant. Pour cela, il nous faudrait commencer des actes distributifs. C'est peut-être en ce sens que le projet de Marc HANDRICH nous apparaît comme une mesure de transition.

Marc HANDRICH et son Centre Thématique de Partage des Décisions (C.P.T.D.)

Marc est ingénieur, chercheur en intelligence artificielle, et travaille depuis bientôt quatre ans sur son projet. Distributiste acharné, il a compris le rôle de la machine dans la transformation de notre société et investit toute son énergie pour accélérer le processus. Lui laissant le soin de présenter son CPTD, je n'utiliserais que deux exemples d'application pour vous faire saisir la portée de ses travaux.

Les recherches d'appartement sont très délicates, demandent beaucoup de temps et de démarches. Une banque de données par ville permettrait de regrouper d'un seul coup toutes les informations et de sélectionner rapidement les annonces selon ses propres critères (le , prix, la surface, le lieu...). Cette possibilité marque l'originalité du serveur (recherche par critères multiples et statistiques). Facilitant la vie des demandeurs d'appartement, la banque de données entraînerait la suppression des agences immobilières, donc de tout un pan de l'économie capitaliste de notre pays. De plus, l'utilisation de tels systèmes entraînera forcément une prise de conscience de la part du consommateur, des possibilités de transformation liées à la machine.

Bien souvent, dans un même quartier, les habitants ne se connaissent pas. Connectés sur un puissant serveur de quartier, ils pourraient se rendre de multiples services sortant du domaine marchand : Qui peut me prêter tel ou tel outil ? Qui peut me garder mon enfant pendant une heure à tel moment ? Qui peut me rapprocher de la gare ou de mon travail demain, ma voiture étant en panne ? Question brûlante par ces temps de grève et d'intempéries.

La démocratie directe

Grâce au CPTD, je viens SEULEMENT de prendre conscience d'un aspect important de la révolution technologique qui, POURTANT a été abordé par Marie-Louise DUBOIN dans "LES AFFRANCHIS DE L'AN 2000" : la communication de chacun avec l'ensemble grâce à l'avènement de la télématique. Ainsi la machine assure-t-elle la relève de l'Homme dans les usines et les bureaux, mais elle assurera à terme la relève de nos chers décideurs. Patrons et politiciens ne pourront plus manipuler en cachant les informations à l'ensemble des citoyens. Ceci explique peut-être que l'accès des banques est donné soit réservé aux grosses entreprises et à quelques spécialistes. Ceci explique peut-être l'augmentation des coûts de liaison téléphonique par l'abaissement de temps à l'unité qui entraîne une autolimitation financière pour l'usage du minitel et autres. Mais malgré tous ces artifices, tous ces retardateurs de bombe que savent nous concocter les dirigeants du système, le pouvoir va changer de mains. Nous allons inexorablement vers la DEMOCRATIE DIRECTE. L'avènement du distributisme est lié à ce changement politique. Il s'inscrit dans l'Histoire. L'économie est liée au pouvoir et vice-et-versa. Les premiers riches furent les nobles. Puis, les richesses augmentant, la Bourgeoisie s'est emparée du pouvoir et du tout social. L'ère de l'abondance est tant à nos portes, le pouvoir ira à l'ensemble de la population et les richesses seront réparties entre tous. Lutter pour le distributisme est insuffisant : il faut agir pour la démocratie directe !